comédie poitou-charentes

le prince travesti

centre dramatique national direction Yves Beaunesne

texte Marivaux
mise en scène Yves Beaunesne

Contact presse
Francesca Magni
06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

Préfet de la Région Nouvelle-Aquitaine
Région Nouvelle-Aquitaine
Poitiers
poitiers.fr

le prince travesti

texte de
Marivaux
mise en scène
Yves Beaunesne

avec Marine Sylf, Elsa Guedj, Nicolas Avinée, Jean-Claude Drouot, Thomas Condemine, Johanna Bonnet, Pierre Ostoya-Magnin et Valentin Lambert

dramaturgie Marion Bernède **assistanat à la mise en scène** Marie Clavaguera-Pratx et Théophyle Guilhem-Guéry **scénographie** Damien Caille-Perret **lumières** Joël Hourbeigt **composition musicale** Camille Rocailleux **costumes** Jean-Daniel Vuillermoz **maquillages** Kuno Schlegelmilch

durée 2H20

production La Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine et de la Ville de Poitiers **coproduction** Le Théâtre 71 - Scène nationale de Malakoff, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, Théâtre Montansier **avec le soutien** du Fonds d'insertion de L'éstba financé par la Région Nouvelle-Aquitaine du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC et Région Provence- Alpes-Côte d'Azur et la participation artistique du Jeune Théâtre National

PLANNING

CREATION

les 6, 7 et 8 novembre 2018 Théâtre d'**Angoulême** - Scène nationale

TOURNEE en ILE DE FRANCE

4 et 5 décembre 2018 Théâtre Firmin Gémier - La Piscine à **Chatenay-Malabry**
10 janvier 2019 Centre des Bords de Marne **Le-Perreux-sur-Marne**
du 23 janvier au 1er février 2019 Scène Nationale 71 à **Malakoff**
du 6 au 10 février 2019 Théâtre Montansier **Versailles**

TOURNEE en REGIONS

20 et 21 novembre 2018 Théâtre Auditorium **Poitiers**, Scène nationale
15 janvier 2019 Scènes du Golfe à **Vannes**
26 février 2019 Scène Nationale 61 à **Alençon**
21 mars 2019 Théâtre Jacques Cœur de **Lattes**
28 et 29 mars 2019 Grand Théâtre de **Calais**
4 avril 2019 Maison de la Culture Nevers Agglomération à **Nevers**

LE SPECTACLE

note d'intentions du metteur en scène Yves Beaunesne

Marivaux, l'homme qui « pesait des œufs de mouche dans les toiles d'araignée » (Voltaire)

Marivaux nous poursuit. Il y a toujours un Marivaux sur les scènes, de *La Surprise de l'amour* à *La Double Inconstance*, en passant par *Le Triomphe de l'amour, Les Fausses Confidences, La Dispute ou Le Jeu de l'amour et du hasard.* Autant de tubes, autant de joutes où la langue fait mouche et abeille, bourdon et frelon. J'ai monté avec passion *La Fausse Suivante* il y a quelques années et suis sorti joyeusement rincé de cette torture où l'on rit autant du malheur fréquent des uns que du bonheur rare des autres.

Relisant ces jours-ci le roman *La Vie de Marianne* de Marivaux, m'est revenue la chance que j'ai eue à rencontrer seul à seul Antoine Vitez quand j'étais étudiant. Deux heures passionnantes où Marivaux avait une place essentielle, et Vitez, jamais dans la satisfaction de son travail, faisait et refaisait son *Prince travesti*, une tragédie où il avait voulu que la vérité du jeu soit bannie, où le « la » était donné par les références aux opéras de Mozart.

L'histoire ne manque pas de piquant. Le prince de Léon se fait passer pour un aventurier nommé Lélio afin d'explorer le monde, apprendre à gouverner, connaître la nature humaine et éventuellement trouver sa future épouse. Sur sa route, il a sauvé héroïquement d'une attaque de brigands Hortense, une jeune princesse alors mariée – fort mal –, et qui deviendra veuve peu de temps après. Plus tard, il s'engage comme mercenaire dans l'armée de la princesse de Barcelone, qui ignore sa véritable identité, et remporte une victoire décisive. Il devient le favori de la Princesse qui lui offre son cœur et la tête du gouvernement. Mais Lélio retrouve à cette Cour Hortense, qui est l'amie et la confidente de la Princesse, laquelle ignore que Hortense et Lélio s'aiment secrètement depuis leur rocambolesque rencontre. La princesse de Barcelone, hésitant à déclarer sa flamme directement à Lélio, charge Hortense, qui est aussi sa parente, de la commission…

La pièce est censée se passer en l'Espagne du12ème siècle au moment de la guerre entre l'Aragon et la Castille, pas loin de l'épopée du Cid historique… Mais c'est surtout la France de la Régence qui nous est donnée à voir : période d'entre-deux où les valeurs de l'Ancien Régime battent de l'aile.

Marivaux, qui souvent parle d'amour et d'argent, ne reste ici pas seulement attaché à la sphère privée de la famille ni à celle des hiérarchies amoureuses et sociales ; il leur juxtapose la sphère du pouvoir : la nomination d'un chef de gouvernement, la guerre avec l'état voisin, la possible répression d'une révolte populaire sont les épisodes qui font du *Prince travesti ou L'Illustre Aventurier* une pièce directement politique où l'enchevêtrement des histoires d'amour, des négociations internationales, de l'obsession sécuritaire, du contrôle toujours accru des individus et des rapports de classes paraît plus inextricable que jamais. Dans la pièce, toutes les relations humaines et tous les idéaux politiques sont gangrenés par la peur et la corruption car au palais de la princesse tout s'achète et tout se sait. Cette densité est d'autant plus forte que le monde décrit par Marivaux est le nôtre au berceau. L'invention des billets de banque et de la spéculation financière, de la publicité et de la mode datent de ce premier tiers du dix-huitième siècle que Marivaux observait en journaliste autant qu'en dramaturge : la naissance du capitalisme moderne et de l'industrialisation à outrance n'est pas loin. Etre lucide n'est pas être complice. Prévoir n'est pas souhaiter.

Marivaux a tissé une histoire où amour, argent et politique sont indissociables. Les personnages sont livrés à eux-mêmes sans autorité supérieure. Ils sont tous jeunes, sans attaches familiales, libres d'eux-mêmes, confrontés à des choix qui marquent leur passage à l'âge adulte. Comment leur appétit de la vie s'exprime-t-il face à cette situation sauvagement moderne ? Conspirant à construire des histoires d'adultes, avec l'énergie et la gravité de l'enfance, comme un chasseur est à l'affût, prêt à capturer l'imprévu, Marivaux donne forme au murmure qui nous traverse pour nous rappeler que nous sommes des créatures condamnées à la parole, soumises à l'empire des mots.

Repensant à ma conversation lointaine avec Vitez, c'est la vérité du jeu que je veux questionner et voir incarnée aujourd'hui, persuadé que c'est le moment de plonger dans le chaudron du plaisir ce joyau rarement monté de Marivaux : joie des retrouvailles amoureuses, délectation des stratégies pseudo-diplomatiques, régal des bons mots, délices de la chair, bonheur du chant qui naît entre deux couloirs de ce labyrinthe du palais, des cœurs et des esprits.

Marivaux, ce gardien du phare qui aimait d'abord les vivants n'atteindra jamais ce luxe ultime des capitalistes et des soviétiques, celui d'une existence épargnée de l'embarras que produirait le grondement d'une âme. Sans être un grand optimiste, il croyait fermement que nous ne devons surtout pas renoncer à revendiquer notre avenir.

« Mange un crapaud vivant en te levant le matin et rien de pire ne t'arrivera de la journée. »

Marivaux c'est moins indigeste qu'un crapaud, et c'est plus costaud qu'un hamburger.

L'EQUIPE

YVES BEAUNESNE, LE METTEUR EN SCENE

Metteur en scène, directeur de la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national.

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris.

Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix Georges Lerminier décerné par le Syndicat de la critique dramatique.

Il a mis en scène entre autres *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Oncle Vania* de Tchékhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline, *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française, ainsi que *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absen*t de Peter Hacks, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare, qui a inauguré le Théâtre de Liège, le 6e épisode de *Camiski ou l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean-François Viot, *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, aux Bouffes du Nord. Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre du Peuple à Bussang en 2015, et vient de créer *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. Il créé *Ella* d'Herbert Achternbusch en février 2018 à La Coursive, Scène nationale de la Rochelle, et prépare *Le Prince travesti* de Marivaux début novembre à la Scène nationale d'Angoulême. Il retrouvera Victor Hugo pour les Fêtes Nocturnes du Château de Grignan 2019 avec *Ruy Blas.*

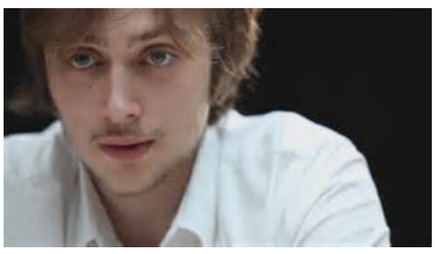
A l'opéra, il met en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence, *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille.

Il a été en 2002 nommé directeur-fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Il dirige depuis 2011 la Comédie Poitou-Charentes, centre dramatique national.

Elsa Guedj

Après une licence de Lettres Modernes, Elsa entre au Cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (promotion 2015). Elle y suit notamment les enseignements de Nada Strancar, Sandy Ouvrier, Xavier Gallais et travaille avec Yann Joël-Collin, Fausto Paravidino, David Lescot, Patrick Pineau entre autres lors d'ateliers d'élèves. A l'extérieur, elle joue dans *Détails* de Lars Noren mis en scène par Lena Paugam, et dans *H.* écrit et mis en scène par Florian Pautasso, au théâtre de la Loge. En 2015, elle joue aux cotés de Denis Lavant dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mis en scène par Marc Paquien au théâtre des Céléstins et en tournée. Elle travaille sous la direction de Guillaume Vincent pour *Songes et Métamorphoses.*

Nicolas Avinée



Nicolas Avinée travaille autant au cinéma, pour la télévision qu'au théâtre trés vite aprés avoir suivi la classe libre du cours Florent. Il travaille avec les réalisateurs Cheyenne Carron, Juan Pittaluga, Pascal Rabaté, Philippe Ulysse, Mathias Malzieu et Sébastien Betbeder. Vincent Burgevin et Virginie Lovisone ou Zabou Breitman entre autres font appel à lui pour la télévision. Au théâtre il est dirigé par Philippe Duclos, Julie Louart, Émilie Gévart ou Coralie Jayne. Il obtient le Grand Prix 2015-2016 du Syndicat de la Critique dans *Vu du Pont* d'Arthur Miller dans la mise en scène d'Ivo van Hove et joue actuellement dans la mise en scène d'Alain Françon d'*Un mois à la campagne* de Tourgueniev.

Jean-Claude Drouot

Formé au Jeune Théâtre de l'Université libre de Bruxelles (ULB), il suit les cours de Charles Dullin. Dès 1962, il interprète les tragédies classiques et les grandes œuvres de Molière.

Il fait ses premiers pas au cinéma dans *Les Ruses du diable* de Paul Vecchiali (1965). De 1963 à 1966, il interprète le rôle-titre de *Thierry la Fronde* dans le feuilleton à succès populaire créé pour la télévision par Jean-Claude Deret.

De 1984 à 1986, il dirige le Centre dramatique national de Reims, la Comédie de Reims. De 1985 à 1990, il dirige le Théâtre national de Belgique à Bruxelles. Pensionnaire de la Comédie-Française de 1999 à 2001, il est également directeur artistique de la Compagnie Jean-Claude Drouot et metteur en scène de nombreuses pièces de théâtre notamment en co-production avec le Théâtre régional des Pays de la Loire. Intéressé par le croisement des disciplines, il a monté *Féminaire* en compagnie du Quatuor Ludwig, un spectacle texte et musique où les mots de Marcel Moreau répondent aux partitions de Béla Bartók, Franz Schubert, Igor Stravinsky, Johannes Brahms et Dmitri Chostakovitch. On le retrouve dans de très nombreux films, téléfilms et pièces de théâtre. Après avoir joué Anne Vercors dans *L'Annonce faite à Marie* en 2014, le Président dans *Intrigue et amour* de Schiller, il retrouve Yves Beaunesne dans *Le Cid.*

Marine Sylf

Elle commence ses études artistiques au Conservatoire d'Orléans, d'abord dans la pratique du violon et du chant, puis intègre en 2004 le département théâtre sous l'égide de Christophe Maltot, avec qui elle travaillera trois ans, puis de Fabrice Pruvolt. En parallèle à ce cursus, elle chante dans le choeur symphonique d'Orléans et suit des cours de chant avec Sharon Coste puis Hélène Obadia. C'est en 2009 qu'elle entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Pour sa seconde année, elle décide de partir à Moscou dans l'école Boris Chtchoukine pour y travailler les auteurs classiques russes où elle y co-mettra en scène une création inspirée de la commedia dell'arte, avec des élèves sortants. De retour a Paris, Marine termine ses études chez Nada Strancar où elle traversera différentes «Médée»(s). Elle a récemment joué dans une pièce mise en scène par Joris Lacoste (compagnie l'Encyclopédie de la Parole). Après *L'Annonce faite à Marie* et *Le Cid*, elle rejoint Yves Beaunesne sur *Le Prince travesti.*

Thomas Condemine

Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg (promotion 2007), Thomas Condemine a joué sous la direction de Yves Beaunesne dans *Lorenzaccio* de Musset, *Pionniers a Ingolstadt* de M-L. Fleisser, *L'Annonce Faite à Marie* de Claudel, Stéphane Braunschweig dans *Tartuffe* de Molière, *Lulu* de F. Wedekind, Alain Françon dans *La Cerisaie* de A. Tchekhov, Laurent Pelly dans *Mille francs de récompense* de V. Hugo, Nora Granovski dans *Chien, femme, homme* de S. Berg. Il a également été metteur en scène associé à la Comédie Poitou-Charentes de 2012 à 2018. Il a mis en scène *L'Otage / Le Pain Dur*, un diptyque de Paul Claudel (création au TNT en 2013) et *Hetero* de Denis Lachaud (création à la Comédie Poitou-Charentes en 2012, reprise au Théâtre du Rond-Point à Paris et en tournée cette saison). Avec Yves Beaunesne il joue dans *Intrigue et Amour* de Schiller (création au Théâtre du Peuple / Bussang, été 2015), *Le Cid* (tournée de 2016 à 2018) et *Le Prince travesti* de Marivaux (création 2018). Il signe aussi la mise en scène de *Mickey le Rouge*, adaptation d'un roman de Tom Robbins (au Festival Théâtre en mai - CDN de Dijon, en mai 2015) et une lecture spectacle d'*Andromaque* à l'automne 2017.

Johanna Bonnet

Dans le cadre de sa formation à l'école Les Enfants Terribles (Paris) puis à l'ERAC (École Régionale d'Acteurs de Cannes) elle joue dans *Place to Be*, par Dorian Rossel, *Ensemble?* mise en scène par Nadia Vonderheyden, *La Famille Pitaluga* d'après *L'Homme foudroyé* de Cendrars, mis en scène par Didier Galas, *Suzy Storck* de Magali Mougel mis en scène par Jean-Pierre Baro. A sa sortie en 2016, elle joue dans *Trois Perrault sinon Rien !* de et mis en scène par Haïm Menahem puis dans *La Fille de Mars*, d'après Penthésilée de Kleist sous la direction de Jean-François Matignon. Elle crée avec l'ensemble de sa promotion de l'Erac le collectif «Ensemble 23» pour créer *Martyr, Raconte, c'est où qu'on dit?*, puis *Ma vie est un fragment.* Avec la compagnie de l'Éternel Été elle joue dans *Il était une fois... Le Petit Poucet* d'après Perrault et *La Vraie Fiancée* d'Olivier Py mis en scène par Emmanuel Besnault.

Pierre Ostoya-Magnin

Formé à l'ETSBA comme comédien, Pierre Ostoya-Magnin débute sa carrière dans des productions remarquées tel *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux, mise en scène Laurent Delvert (création 2017-2018), *Tintin et les sept boules de cristal*, de Hergé, mes Benjamin Abitan, à la Comédie-Française dans *La Résistible Ascension d'Arturo UI*, proposée par Katharina Thalbach, *Le Misanthrope* de Molière mise en scène Clément Hervieu-Léger, *Lucrèce Borgia* de V. Hugo par Denis Podalydès, *Roméo et Juliette* de W. Shakespeare dans la mise en scène d'Éric Ruf.

Il travaille pour la première fois avec Yves Beaunesne dans *Le Prince travesti* en création pour 2018.

Valentin Lambert

Formé en musicologie et détenteur du Diplôme d'Etat en saxophone obtenu au CESMD à Poitiers, Valentin Lambert est multi-instrumentiste et compositeur. Il joue autant de la clarinette, du saxophone, du piano que de la guitare et de la basse. Il est présent sur de multiples et diverses propositions musicales depuis dix ans : dub, métal progressif, jazz fanfare, musique traditionnelle, funk ou musique classique et contemporaine. C'est sa première collaboration avec Yves Beaunesne.

PRESSE

Francesca Magni
tél. port. 06 12 57 18 64
francesca.magni@orange.fr

DIFFUSION

Benjamin Bedel
Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national
tél. 06 83 01 93 70 / 05 49 41 43 90
benjamin.bedel@comedie-pc.fr
www.comedie-pc.fr